



Comité scientifique
de l'association de l'abbaye Royale
Saint-Médard de Soissons

La neuvième réunion du Comité scientifique s'est tenue le mercredi 15 janvier 2020 à l'Institut de France à l'invitation de M. André VAUCHEZ, membre de l'Institut.

Présents : Nicolas de SCHONEN, Président de l'Association Abbaye Royale Saint-Médard de Soissons ; André VAUCHEZ, membre de l'Institut ; Josiane BARBIER, Université Paris Nanterre ; François BOUGARD, Professeur d'Histoire du Moyen Âge à l'Université de Paris-Ouest-Nanterre et Directeur de l'IRHT ; Denis DEFENTE, Conservateur ; Pierre GILLON, architecte et historien ; Nancy GAUTHIER, Professeur émérite d'Histoire romaine à l'université de Tours ; Jean-François GOUDESSENNE (IRHT), spécialiste de musicologie médiévale ; Rolf GROSSE, Directeur des études médiévales au Deutsches Historisches Institut Paris ; Philippe GEORGE, Conservateur honoraire du Trésor de la Cathédrale de Liège ; Stavros LAZARIS, Chargé de recherche au CNRS, consultant, conseiller Europe ; Gilles METAIRIE, Architecte de l'Agence Wilmotte ; Laurent MORELLE, Directeur d'Études à l'École pratique des Hautes Études ; Christian SAPIN, Directeur de recherche émérite au CNRS ; Michel SOT, Professeur émérite d'Histoire du Moyen Âge à la Sorbonne ; Véronique SOUCHE-HAZEBROUCK, Docteur en Histoire du Moyen Âge ; Catherine VINCENT, Professeur d'Histoire du Moyen Âge à l'Université de Paris-Ouest-Nanterre.

Excusés : François BLARY, titulaire de la chaire d'archéologie et d'histoire de l'art du Moyen Âge à l'ULB ; Ghislain BRUNEL, Conservateur général du patrimoine, Directeur des publics - Archives nationales ; Patrick DEMOUY, Professeur émérite à l'université de Reims ; Alain DIERKENS, Professeur d'histoire du Moyen Âge, Université Libre de Bruxelles ; Bruno DUMEZIL, Maître de Conférence en histoire médiévale, Université Paris Ouest Nanterre ; Michèle GAILLARD, Professeur émérite d'histoire du Moyen Âge, Université Lille 3 ; Monique JUDAS-HURSCHEL, vice - présidente de l'Association Abbaye Royale Saint-Médard de Soissons ; Hilaire MULTON, Directeur du MAN et du Domaine national de Saint Germain en Laye ; Laurent VERSLYPE, Professeur d'archéologie, Université Catholique de Louvain ; Jean-Michel WILMOTTE, architecte, membre de l'Institut.

Introduction par M. André VAUCHEZ

André VAUCHEZ introduit la séance. Les points à l'ordre du jour sont le bilan des fouilles, le projet européen de l'Association Abbaye Royale Saint-Médard de Soissons, la participation au Congrès de Spolète, la présentation de l'ouvrage *Cryptes médiévales et culte des saints en Île-de-France et en Picardie*, ainsi que les recherches musicales de Jean-François GOUDESSENNE en liaison avec Saint-Médard.

1– Etat des recherches archéologiques (Denis DEFENTE)

Denis Defente résume les informations données lors des précédents comités et présente les résultats des recherches engagées en 2019.

Cadre général de la recherche.

Caractériser l'architecture de l'église principale et de sa crypte à partir des éléments subsistants afin d'élaborer un programme de fouilles pour dater cet ensemble et engager une étude globale du site, qui pourrait devenir un marqueur de l'histoire monastique régionale. Ce programme s'inscrit dans un premier temps dans l'axe 8 de la programmation nationale de la recherche archéologique « Edifices de culte chrétien depuis la fin de l'antiquité ».

But des recherches engagées en 2019

Améliorer notre connaissance de l'église principale et de sa crypte afin de préciser le cadre des programmes archéologiques à venir. Cette intervention 2019 a été réalisée sans porter atteinte aux couches archéologiques anciennes afin de préserver le potentiel du site pour les opérations à venir.

Méthodes mises en œuvre

Les méthodes mises en œuvre en 2019 ont été les suivantes :

- dégagement partiel des remblais ayant recouvert les fouilles anciennes, principalement celles des années 1950/1960, afin de permettre l'étude des structures mises au jour à cette époque (Claude de Mecquenem, Inrap) Ces dégagements partiels concernent également les fouilles des années 1980, afin d'intégrer ces structures dans le programme de numérisation.
- numérisation et modélisation 3D des architectures et des vestiges, complément indispensable aux relevés en plan et en élévation pour l'analyse des structures tout en permettant d'intégrer la documentation ancienne et de modéliser les propositions de restitution (Grégory Chaumet, Plemo 3D, ISCD - Sorbonne Université),
- prospection géophysique à l'emplacement de l'église principale et de ses abords afin de mieux renseigner l'ensemble du système de fondation et d'identifier la présence éventuelle de bâtiments antérieurs (Christian Camerlynck, UMR 7619 - Sorbonne Université).

Ces interventions sont associées à une étude des matériaux, telles que l'analyse des liants (Stéphane Büttner CEM Auxerre) et la datation par radiocarbone des charbons de bois contenus dans les mortiers (Christine Oberlin, UMR 5138-CNRS-Lyon1). Des études sur le long terme complètent ce programme, telles que la datation des mortiers par luminescence optiquement stimulée (Pétra Urbanova, Université Bordeaux Montaigne, UMR 5060, IRAMAT-CRPAA-Bordeaux), les études géologiques et pétrographiques des matériaux de construction (Annie Blanc et Jean-Pierre Gely, chercheur associé, LAMOP-UMR 8589-Paris 1-Panthéon-Sorbonne), celle des blocs antiques en remploi (Filipe Ferreira, chercheur associé à l'IRAA-CNRS), celle des sarcophages du site (Fabrice Henrion, CEM-Auxerre) et celle des sources textuelles et iconographiques plus particulièrement les contrats de travaux et les procès verbaux de visite de l'époque moderne.

Enfin l'élaboration d'un Système d'Information Documentaire et Archéologique permettra, à terme, une meilleure gestion des données, très dispersées tant dans les collections publiques que dans les collections privées (Jérôme Haquet, UMR-8167-CNRS, Orient & Méditerranée).

Résultats

Contrairement à ce qui était prévu, le rapport de fouilles n'a pas été remis à la fin de l'année 2019 car l'ensemble des résultats des différentes études n'était pas disponible. Concernant la datation des charbons de

bois, plusieurs échantillons se sont révélés inutilisables et de nouveaux prélèvements ont dû être effectués, ce qui a retardé l'obtention des résultats. Les conclusions de la datation par luminescence ne sont toujours pas connues, bien que les prélèvements aient été réalisés en juin 2019 car l'attente pour l'utilisation des rares équipements disponibles pour ce type d'étude est parfois plus longue que prévue. Les résultats de la prospection géophysique sont pour le moment très incomplets.

Toutefois, les résultats suivants, sous réserve de confirmation lorsque toutes les données seront collectées, sont proposés par Denis Defente.

L'étude des structures de la partie orientale de l'église permet de conclure, au vu du caractère hétéroclite des liaisons des maçonneries en fondation et du désaxement des fondations du chœur (en 20, 21 et 22 de la fig. 1) par rapport à celle de la crypte que la crypte et les travées du chœur correspondent probablement à des campagnes de construction distinctes même si la crypte et les travées du chœur peuvent appartenir à un même programme de construction. Les renforts d'angle dans les bas-côtés du chœur pourraient appartenir à la première campagne de construction. Des comparaisons avec l'église principale de l'abbaye Sainte-Gertrude de Nivelles sont en cours. En revanche, les vestiges du chœur qui subsistent au-dessus de la crypte (entre les espaces 4 et 5 de la fig. 1), tel que le chevet plat, les bases d'attiques et les niveaux de circulation successifs n'appartiennent pas à la campagne de construction de la crypte mais à des campagnes de construction et d'aménagement postérieures (fig. 3).

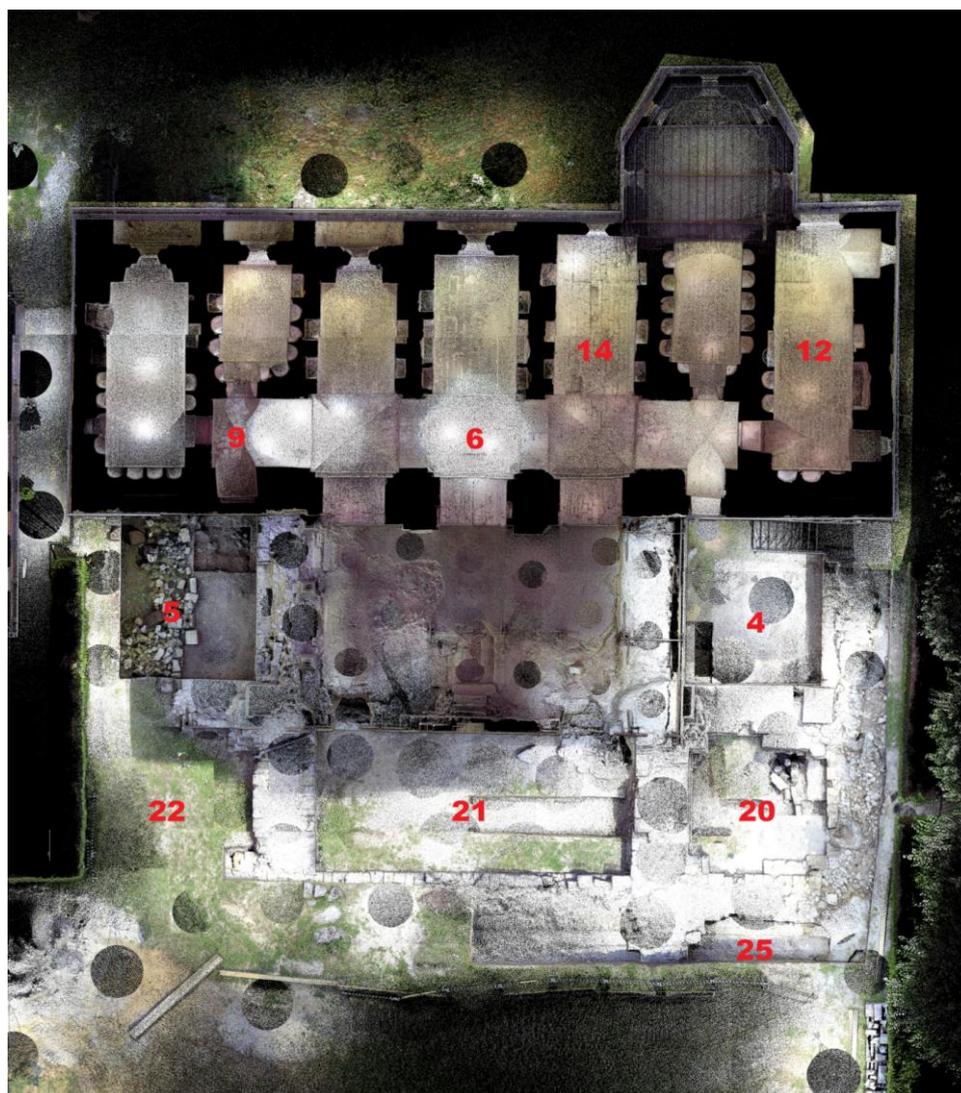


Fig. 1 : Saint-Médard de Soissons. Numérisation des travées orientales de l'église jouxtant la crypte (Grégory Chaumet, Plemo 3D, ISCD - Sorbonne Université, juin 2019).

La campagne de numérisation et de modélisation 3D du site a permis de souligner le caractère composite de l'architecture de la crypte (fig. 2) tout en confirmant la grande rigueur du plan d'ensemble de l'église et de sa crypte. Cette régularité en plan est interprétée comme étant la preuve d'une grande continuité dans le chantier de construction initial, qui a servi de base aux reconstructions successives.

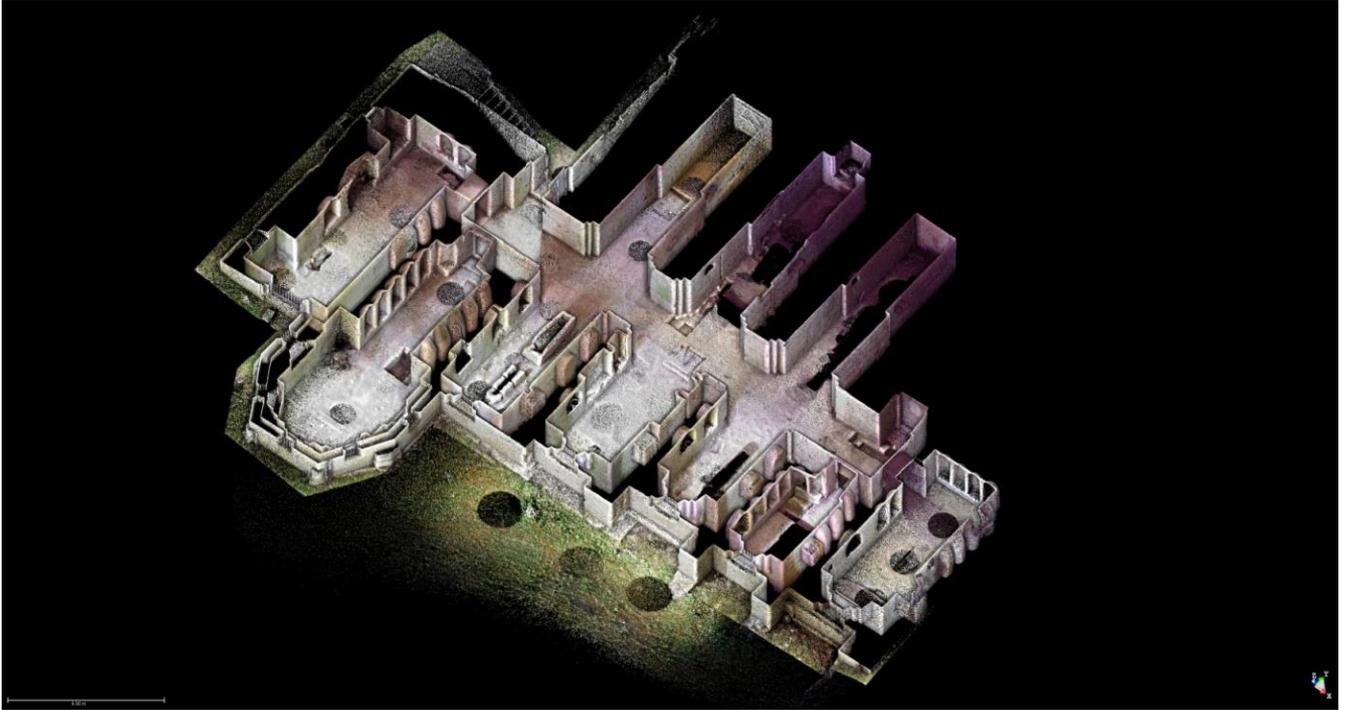


Fig. 2 : Saint-Médard de Soissons. Numérisation de la crypte montrant le caractère hétérogène de cette construction (Grégory Chaumet, Plemo 3D, ISCD - Sorbonne Université, mai 2019).



Fig. 3 : Saint-Médard de Soissons. Désaxement des structures du chœur de l'église haute par rapport aux caveaux occidentaux de la crypte (Grégory Chaumet, Plemo 3D, ISCD - Sorbonne Université, mai 2019).

Les premiers résultats de la prospection géophysique, quant à eux, donnent de nombreuses informations à la fois dans la crypte, où la présence de structures antérieures est confirmée (notamment en 12 de la fig. 1) et dans la nef, où une forme courbe est visible dans le vaisseau central à 1,20 de profondeur (fig. 4).

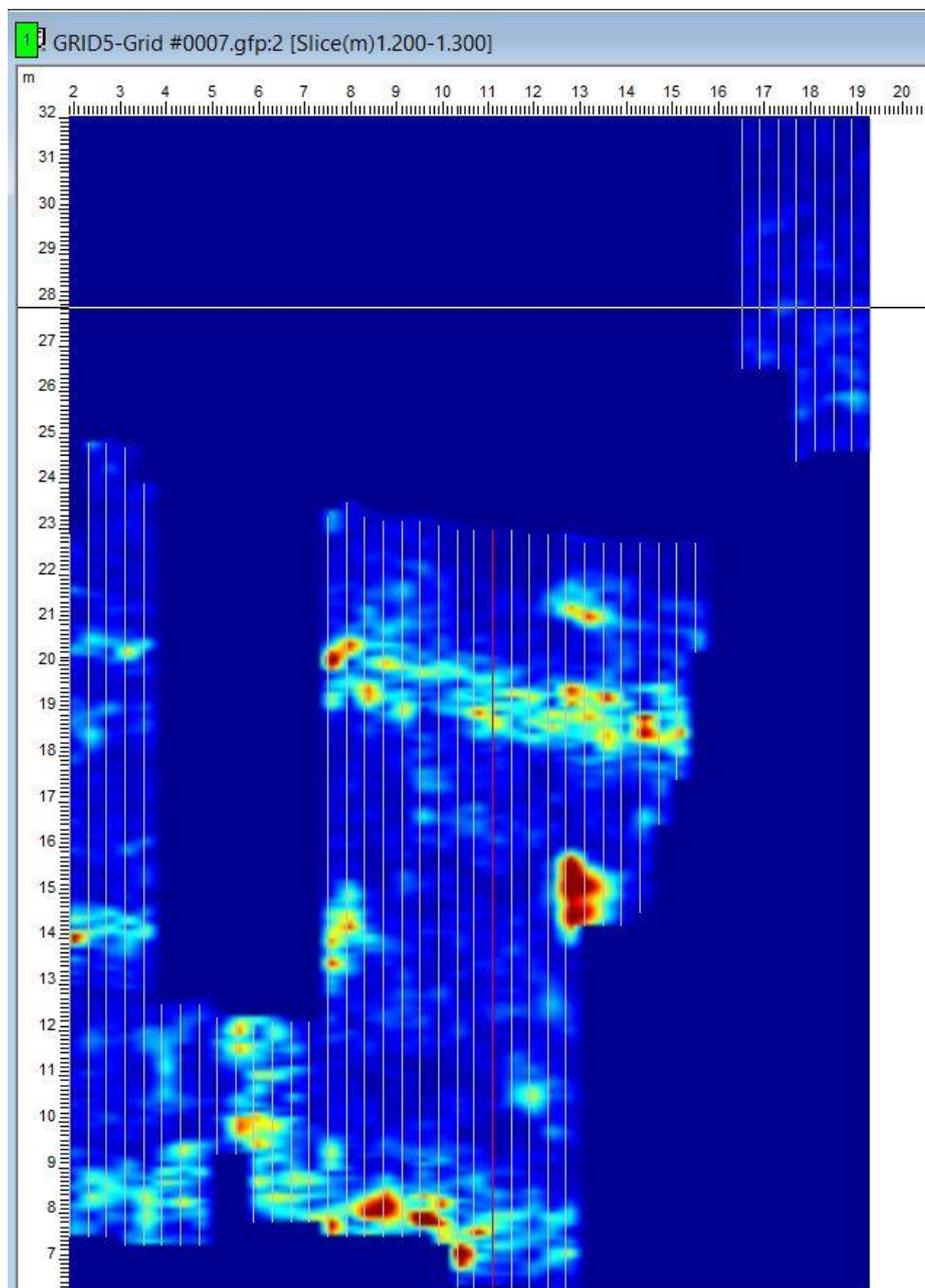


Fig. 4 : Saint-Médard de Soissons. Prospection géophysique dans la nef de l'église. L'amplitude moyenne réfléchie (RMS) va du bleu (min) vers le rouge (Christian Camerlynck, UMR 7619 - Sorbonne Université, novembre 2019).

Le programme de fouille 2020 établi avec la Drac en septembre 2019 prévoyait, d'une part, la fouille dans la travée du chœur jouxtant les caveaux occidentaux des couches restées en place à l'est de la tranchée de reconnaissance réalisée en 2019 (en 20 et en 21 de la fig. 1) et, d'autre part, la fouille intérieur/extérieur d'une travée de l'église. Au vu des premiers résultats de la prospection géophysique, la fouille prévue en 2020 dans la nef et aux abords immédiats pourrait être réalisée dans la travée où la forme courbe est visible à 1,20 m de profondeur dans le vaisseau central. Cette fouille d'une demi-travée de la nef et de l'extérieur du mur gouttereau nord serait réalisée sur une surface d'environ 120 m² (20 m x 6 m). Les structures en place seraient

préservées autant que faire se peut dans le bas-côté nord, tandis que les sondages profonds seront réalisés dans le vaisseau central et à l'extérieur du mur gouttereau dans une zone a priori très stratifiée d'après les sondages réalisés en 1981.

La fouille est toujours prévue en juin 2020.

Denis Defente ayant signalé la présence de plusieurs niveaux de sol à l'intérieur de l'église, dans la nef comme dans le chœur, Monsieur Rolf Grosse demande si ces sols sont datés. Denis Defente précise que les sols les plus récents identifiés sont des pavements à décors multiples en carreaux de terre cuite glaçurés très répandus au XIII^{ème} siècle. Les sols antérieurs ne sont pas datés pour le moment mais dans le chœur, la mise en place du sol le plus ancien côté sud, sous les pavés en terre cuite glaçurés, a nécessité une retaille de l'extrados de la voûte du caveau de la crypte. Le sol le plus ancien est donc postérieur à la crypte. L'étude des sols dans la nef est prévue en 2020.

2–Ouvrage (Christian SAPIN et Pierre GILLON)

Messieurs Christian SAPIN et Pierre GILLON présentent l'ouvrage *Cryptes médiévales et culte des saints en Île-de-France et en Picardie* qui vient de paraître aux Presses Universitaires du Septentrion. Il est le fruit de recherches collectives : les notices des différentes cryptes ont été soumises, revues et enrichies par des chercheurs de différentes spécialités. La nomenclature des notices aborde des dimensions multiples : historique, archéologique etc. Ces recherches ont apporté des informations variées, y compris sur les non-cryptes qui font l'objet d'un chapitre novateur : qu'est-ce que l'on trouve sous les églises qui ne sont pas des cryptes ? Ces recherches ont également permis de faire le point sur le culte des saints dans ces régions et de le comparer à l'usage des cryptes. Il apparaît ainsi que les cryptes sont assez décorrélées du culte des saints à partir du XIII^e siècle.

Les membres du Comité se réjouissent de cette parution et félicitent Christian SAPIN et Pierre GILLON

3 – Recherches en musicologie sur Saint-Médard (Jean-François GOUDESSENNE)

Prospectives sur St-Médard de Soissons et son histoire liturgique et musicale (870-1250)

Place centrale de Soissons dans l'histoire du chant grégorien

- Hypothèse d'une école de chantres analogue à celles de Metz et Rouen. École « neustrienne »

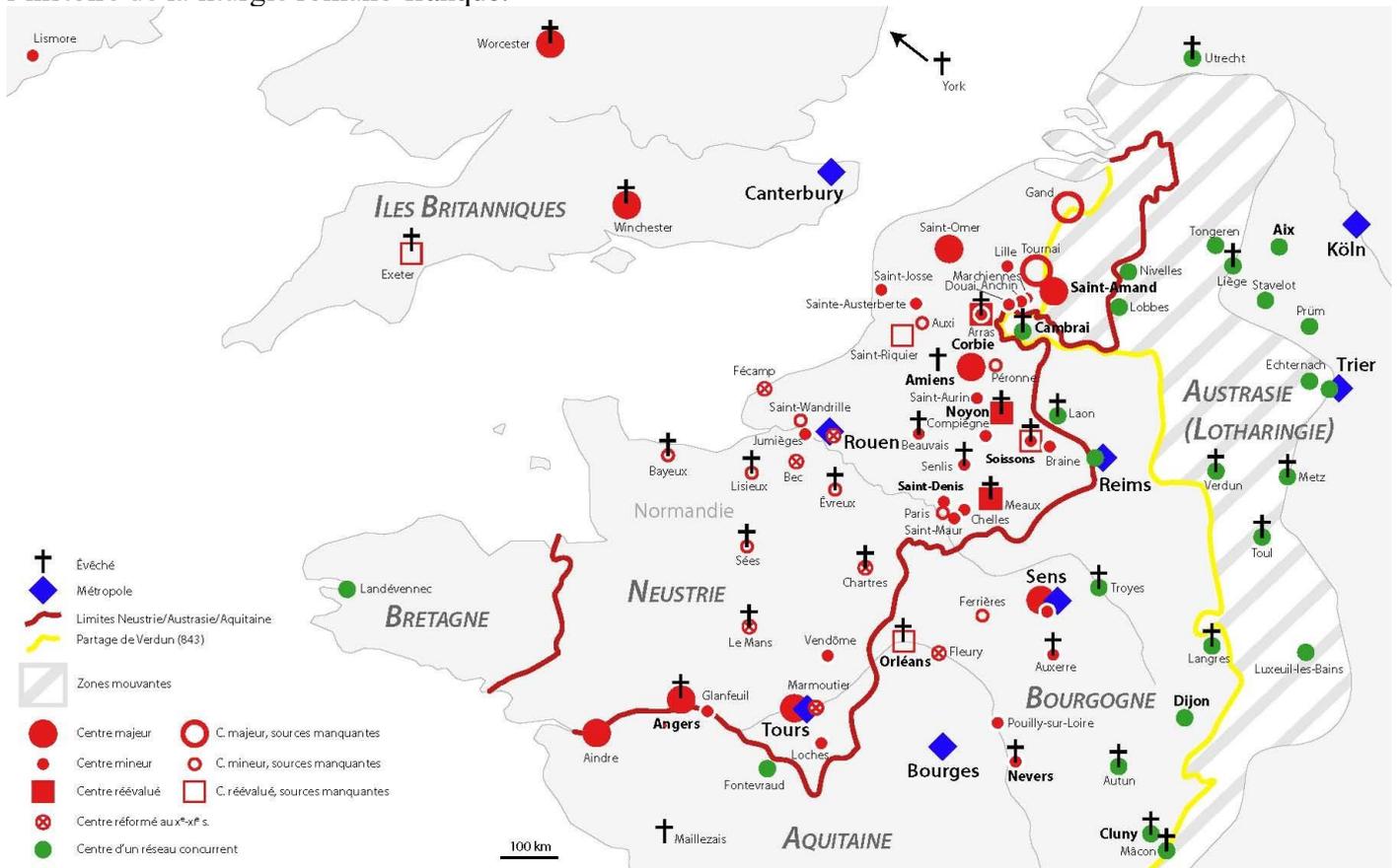
Jean-François GOUDESSENNE, spécialiste de musicologie médiévale et chercheur à l'IRHT, a eu l'occasion de rencontrer Soissons et Saint-Médard à plusieurs reprises lors de ses recherches sur les offices liturgiques entre la fin du VIII^e siècle et le XI^e siècle. Grâce à celles-ci, il a mis en évidence le rôle important de Saint-Médard dans la diffusion du chant grégorien et la romanisation de la liturgie, ce qui prouve que le centre messin ou encore Rouen n'en avaient pas le monopole.

- Une source fondatrice et fameuse, le *Compendiensis*

Ainsi, l'antiphonaire de Charles le Chauve, composé vers 870 dans le *scriptorium* de Saint-Médard (BnF lat. 17436), a permis d'étudier le chant grégorien dans la messe et les offices par un travail de philologie appliqué à la liturgie, avec comparaison des variantes mélodiques.

Découverte d'une « ligne Maginot » structurante pour l'histoire de la diffusion et de l'acculturation de la *renovatio* carolingienne.

Avec d'autres sources neumées (premières notations « sténographiques » apparues progressivement vers 850 entre Loire et Rhin, Alémanie, Italie du Nord), ses travaux ont fait lentement émerger une ligne de séparation entre Neustrie et Austrasie, frontière qui passe par Laon, Soissons, etc. Il apparaît aussi que cet antiphonaire et quelques témoins du même environnement (Laon 239, Antiphonaire de Noyon-Corbie, missel de St-Corneille BnF lat. 17305, etc.), s'inscrivent dans un réseau de sources très étendu qui dépasse largement le cadre de la Picardie, comme en témoignent des pièces musicales, face aux usages lotharingiens et germaniques. Il a été possible d'en établir une cartographie. La découverte d'autres livres liturgiques (missels, sacramentaires, graduels, recueils hagiographiques, bréviaires...) à la BnF prouve que Soissons avait un rôle d'émission de textes liturgiques, avec présence de notateurs de musique à Saint-Médard ou dans les environs, dès le dernier tiers du IX^e siècle. Ce centre se distinguait par une notation paléo-franque distincte des notations de Laon, Metz et Saint-Gall. Cela illustre des usages locaux francs-occidentaux (neustriens), des particularismes qui sont partagés avec Amiens. Il en ressort que Saint-Médard constituait un noyau dur dans l'histoire de la liturgie romano-franque.



- *L'istoria Medardi*, l'antiphonaire et les autres offices historiques du diocèse : Crépin-Crépinien ; Gervais & Protais, Léger

D'autre part, les liens entre offices historiques et sources hagiographiques ont pu être étudiés à travers les offices de plusieurs saints locaux, comme les saints Crépin et Crépinien, Gervais et Protais, Léger, ainsi que Saint-Médard. Par exemple, l'*Historia Medardi*, un matériau hétérogène du fait de nombreuses phases de réécritures, se retrouve en Italie, avec les mêmes répertoires de musique, probablement exportés de Soissons à la fin du IX^e ou au début du X^e siècle (par le biais d'une translation de reliques).

Outre le *Pontifical de Nivelon* (fin XII^e), précieux témoin de la transmission du *cantus* et du déroulement de cérémonies très archaïsantes (rites gallicans ou locaux dans le cadre franco-romain de la *revolutio* carolingienne), on a pu ainsi identifier une douzaine de manuscrits originaires de Soissons dans les bibliothèques européennes et jusqu'aux États-Unis (voir liste en Annexe). La diffusion de ces offices depuis le Nord de la France jusqu'en Italie, Allemagne et même Tolède (Gozzano/Novara ; Auch, Tavernolès,

Toledo, Osnabrück) témoigne d'une intense circulation européenne et de réseaux que l'on retrouve dans d'autres domaines de la médiévistique (architecture, cryptes, hagiographie, calligraphie...).

Enfin, Jean-François GOUDESSENNE évoque la possibilité que ce patrimoine matériel et immatériel, chanté autrefois lors de la fête patronale du 8 juin, fasse aujourd'hui l'objet d'une exposition, voire de restitutions chantées dans la crypte de l'abbaye Saint-Médard et les environs. Mise en œuvre d'un concert de musique carolingienne, avec l'ensemble vocal *Ut Resonet melos* (Tours), pouvant par la suite faire l'objet d'un CD ou d'une captation vidéo dans la crypte de l'ancienne abbaye. Nicolas de SCHONEN approuve l'idée, qui pourrait trouver des appuis à Soissons (Musée, Bibliothèque) et au Département de l'Aisne. Les membres du Comité remercient Jean-François GOUDESSENNE pour ces informations passionnantes et cette belle perspective.

Liste des sources liturgiques et musicales

Missels	Soissons 89 – XIV Laon 237 – XI-XII Baltimore WAM 128 – XIII BnF lat. 15614 – XI-XII	
Bréviaires	Soissons 102-103 (Prémontré) Arsenal 102 – XIII/1 Mazarine 348 – XIII/2 BnF lat. 1259 – XIII/2	
Antiphonaires	Charles-le-Chauve, BnF lat. 17436 – vers 870	
Psautiers	Le Mans BM 157	
Évangélistes	BnF lat. 8850	
Divers	Recueil hagiographique St-Léger, Vat. Reg. Lat. 593 Lectionnaire. Amiens 186 - XIII	
Fragments	BnF lat. 9380	Bible de Théodulpe, IX Gardes avec recyclage d'un bréviaire du 13 ^e . Office de s. Crépin & Crépinien
Pontificaux	BnF lat. 8898	Nivelon (1180-1204)



Le Mans 157 Chantres de Soissons

4 – Projeteuropéen (Stavros LAZARIS)

Il est convenu sur la proposition de Nicolas de SCHONEN que le principal objectif de cette année 2020 sera, en parallèle des candidatures des post-doctorants, la préparation du Projet européen lui-même de sorte qu'il puisse être déposé en janvier 2021.

Il importe que le Projet soit pris en main par un directeur de projet affilié à une institution qui a déjà mené à bien un projet Innovative Training Network (ITN). Pour assurer le succès de l'entreprise, il nous faut également créer un réseau de chercheurs autour de Saint-Médard, une sorte d'« université ». André VAUCHEZ suggère que l'on y associe également davantage de partenaires institutionnels impliquant au moins cinq ou six pays européens. Stavros LAZARIS suggère de contacter à la fois des institutions académiques et non académiques (éditeurs, etc.).

Il est convenu qu'une réunion spécifique sur la direction du projet se déroulera avant la prochaine réunion plénière.

5 - Congrès de Spolète (André VAUCHEZ)

André VAUCHEZ annonce que la proposition de communication au Congrès de Spolète en avril 2021 n'a pas été retenue par le Comité scientifique de ce dernier. Il propose la possibilité d'une présentation en marge du colloque. Cela permettrait de sensibiliser ces spécialistes du haut Moyen Âge à Saint-Médard, et d'étoffer les réseaux. Stavros LAZARIS propose d'y intégrer la présentation des *Actes* de la Journée d'Étude.

6 – Autres questions

Catherine VINCENT confirme que la publication des Actes de la Journée d'Étude suit son cours. Des tirés à part sont prévus.

7 – Agenda

Suite au changement d'organisation à l'Institut, les prochaines réunions devront se dérouler un vendredi matin, de préférence sur le créneau 11-13h.

La date de la prochaine réunion du Comité scientifique est donc fixée au vendredi 15 mai 2020, à 11h00 à l'Institut.

Fait à Paris, le 15 janvier 2020